

**Conseil économique et social**

Distr. générale  
17 août 2009  
Français  
Original: anglais

---

**Commission économique pour l'Europe****Conférence des statisticiens européens****Groupe d'experts des recensements de la population et des habitations****Douzième réunion**

Genève, 28-30 octobre 2009

Point 3 de l'ordre du jour provisoire

**Comptage des sans-abri****Dénombrement des sans-abri dans le cadre du recensement de la population au Royaume-Uni****Note de l'Office for National Statistics (ONS) du Royaume-Uni****I. Introduction**

1. Le présent document porte sur certaines questions relatives au dénombrement de la population des sans-abri en vue du recensement au Royaume-Uni. L'accent est mis sur la façon dont nous recueillons les données du recensement des sans-abri. Toutefois, afin de montrer dans quel contexte se déroule cette activité, une brève section est également consacrée à la façon dont les personnes déracinées sans domicile fixe seront dénombrées.
2. Le recueil de données précises sur les sans-abri est une tâche extrêmement difficile et souvent coûteuse. On examine dans le présent document la façon dont l'Office for National Statistics (ONS) s'est efforcé d'y parvenir lors de son dernier recensement en 2001, et on explique certaines des difficultés qu'il a rencontrées. Une mise à jour est ensuite fournie concernant certaines de ses recherches actuelles qui devraient contribuer à un comptage exact lors du prochain recensement en 2011. Il s'agit notamment d'un aperçu des travaux effectués par les autorités locales et les organismes de bienfaisance pour dénombrer ce groupe de population, et d'un examen de la façon dont l'ONS peut tirer le meilleur parti de ces compétences. Enfin, le document présente les propositions actuelles de l'ONS concernant le comptage des sans-abri lors du prochain recensement.
3. Le présent document concerne notamment les travaux effectués par l'ONS sur le recensement réalisé en Angleterre et au pays de Galles. Le Bureau général de l'état civil de l'Agence de statistique et de recherche d'Écosse et d'Irlande du Nord utilise les mêmes définitions de la population que l'ONS. Toutefois, l'Écosse et l'Irlande du Nord ont des politiques et des infrastructures différentes d'aide aux sans-abri, et vont donc élaborer leurs méthodes de recensement de façon indépendante. Les résultats des recherches et des idées

dans ce domaine sont néanmoins régulièrement échangés entre les trois organismes de statistique du Royaume-Uni.

## **II. Dénombrement des sans domicile fixe**

4. La présente section explique comment les personnes déracinées sans domicile fixe (les personnes n'ayant pas leur propre domicile mais qui ne dorment pas dans les rues) seront dénombrées lors du prochain recensement.

5. Au Royaume-Uni, les personnes qui n'ont pas d'adresse habituelle mais qui sont présentes au domicile d'un ménage la nuit du recensement seront enregistrées comme résidant à cette adresse. Par conséquent, on ne pourra pas les distinguer des autres résidents de ce domicile.

6. Les sans-abri qui séjournent dans un foyer ou un asile de nuit seront comptabilisés selon une méthode différente. Ces établissements seront recensés en tant qu'«établissements communaux». Cette expression est utilisée pour décrire des lieux ou des institutions d'hébergement gérés. Les gérants de ces établissements recevront leur propre questionnaire à remplir, avec des questions de base sur le type d'hébergement et des cases pour indiquer le nombre total des visiteurs présents la nuit du recensement. Toutefois, toutes les personnes séjournant dans un tel établissement et n'ayant pas de résidence habituelle ailleurs seront également invitées à remplir un questionnaire individuel, notamment les non-résidents du Royaume-Uni ayant l'intention de rester dans le pays pendant trois mois ou plus. Le questionnaire individuel contient l'ensemble des questions du recensement auxquelles répondent habituellement les ménages.

7. Les responsables sur le terrain du recensement au niveau local prendront contact avec les foyers et les asiles de nuit plusieurs semaines avant le recensement afin de prendre des dispositions et d'évaluer les besoins en services particuliers (aide à la rédaction des réponses ou traductions par exemple). Les questionnaires seront ensuite communiqués juste avant le jour du recensement par un recenseur spécial. Le gérant de l'«établissement communal» est chargé de veiller à ce que tous les questionnaires soient remplis la nuit du recensement. Le recenseur spécial reviendra le jour suivant pour se faire remettre les questionnaires en mains propres.

## **III. Dénombrement des sans-abri pour le recensement de 2001**

### **A. Méthodologie**

8. Le dernier recensement de la population au Royaume-Uni a eu lieu le dimanche 29 avril 2001. Avant le recensement, l'ONS est resté en contact avec la section du Département de l'environnement, des transports et des régions (DETR) des sans-abri. Ce département était chargé d'appliquer la politique gouvernementale sur cette question au niveau local, notamment l'organisation du comptage des sans-abri par les autorités locales. Des contacts ont également été entretenus avec des organisations de bienfaisance telles que *National Homes Alliance* et *Shelter* auxquelles des bénévoles ont été invités à apporter un appui pour la conduite du recensement. Le comptage des sans-abri a eu lieu la nuit du recensement entre 22 heures et 6 heures du matin. Dans chaque établissement accueillant un ou plusieurs sans-abri, nos enquêteurs ont rempli un questionnaire d'établissement communal, qui comprenait une catégorie spécifique pour les sans-abri. Cela nous a permis d'associer les personnes concernées à une adresse. Les recenseurs ont alors soit demandé aux sans-abri de remplir leur propre questionnaire individuel, soit essayé de recueillir des

informations démographiques de base pour le faire au nom des personnes concernées. Si les sans-abri dormaient, ils ont évalué leur âge et leur sexe, sans les réveiller.

## B. Résultats

9. Le nombre total de sans-abri enregistrés lors du recensement effectué en 2001 en Angleterre et au pays de Galles s'est élevé à 938. Par rapport aux autres comptages effectués à l'époque, ce chiffre paraît raisonnable. Toutefois, l'ONS a exprimé des préoccupations concernant la façon dont le comptage avait été effectué, la plus importante étant que 866 agents locaux avaient été requis pour effectuer ces travaux. De toute évidence, le rapport coût-efficacité n'était pas bon.

10. Le maintien des contacts avec les autres parties prenantes s'est avéré difficile. Bien que les organisations se fussent d'abord montrées coopératives, certains conflits d'intérêts ont ensuite été rencontrés. En particulier, on a craint que les chiffres fournis par les autorités locales et ceux du recensement puissent ne pas concorder. Le DETR a concentré ses efforts sur l'identification des zones abritant un grand nombre de sans-abri, afin de pouvoir cibler son action là où elle était le plus utile. L'objectif du recensement était légèrement différent – obtenir un comptage précis de tous les sans-abri, où qu'ils soient. Dans quelques cas, les autorités locales ont même contesté les résultats du recensement lorsqu'ils différaient considérablement de leur propre comptage.

11. Dans certaines régions, le nombre de bénévoles acceptant de prendre part au comptage a été décevant. Cela signifie que de nombreuses personnes qui ont effectué le comptage n'avaient aucune expérience de travail avec des sans-abri. Lorsque c'était le cas, le nombre de recenseurs officiels employés était généralement plus élevé car les bénévoles inexpérimentés se sentaient plus en sécurité en travaillant dans de grands groupes. Toutefois, certaines de ces grandes équipes n'ont même pas réussi à trouver un seul sans-abri à comptabiliser, comme le montre le rapport entre le nombre de membres du personnel de terrain employés et celui des personnes comptabilisées. Les informations recueillies ont été très limitées, et on a eu le sentiment que beaucoup de travail avait été consacré à l'organisation du comptage, mais que les résultats obtenus avaient été limités. Dans certains des rapports, le personnel sur le terrain a même laissé entendre que l'on avait intimidé certains sans-abri pour les pousser à quitter les lieux afin d'éviter qu'ils soient comptabilisés dans la zone.

## C. Enseignements tirés de l'exercice

12. L'expérience de l'ONS en 2001 a mis en évidence deux points principaux:

a) L'ONS et ses équipes de terrain n'avaient pas une connaissance approfondie des endroits où se trouvaient les sans-abri et de la façon de les encourager à participer au recensement. Malgré de réels efforts, il n'a pas toujours été possible d'engager un dialogue avec les experts qui détenaient de telles informations. Cela a eu pour effet d'augmenter le coût des opérations sur le terrain. L'ONS doit donc trouver un moyen d'utiliser pour le comptage plus de travailleurs locaux qui s'occupent des sans-abris. Ces travailleurs sont plus susceptibles de savoir où trouver les sans-abri et pourraient également connaître certains d'entre eux personnellement. Ces connaissances au niveau local auraient pour effet d'accroître la quantité et la qualité des renseignements recueillis. Elles pourraient également permettre d'effectuer le recensement avec moins de personnel et de faire baisser le coût de l'opération;

b) De nombreuses organisations qui s'intéressent aux questions liées aux sans-abri seraient en mesure d'aider grâce à leurs connaissances, à effectuer un dénombrement

plus exact. Toutefois, la question des sans-abri était et continue d'être une question très politique, et ces organisations ont souvent des intérêts contradictoires. Le DETR était soucieux de maintenir la validité de ses comptages effectués par les autorités locales, tandis que certaines organisations de bienfaisance pouvaient avoir des raisons d'essayer de trouver un plus grand nombre de sans-abri dans les rues. L'ONS doit trouver un moyen de travailler efficacement avec le Gouvernement central, les autorités locales et le secteur bénévole afin d'utiliser les connaissances de ces organisations. Dans le même temps, elle doit s'assurer que ses procédures de collecte des données préservent l'indépendance des travaux statistiques, de façon à pouvoir effectuer un recensement tout à fait précis.

## **D. Préparation du prochain recensement – Recherches actuelles**

13. Des travaux ont été lancés en vue de l'élaboration des procédures de comptage des sans-abri lors du prochain recensement qui aura lieu en 2011.

14. Le Département des communautés et des autorités locales (DCLG) est désormais chargé de superviser les activités menées par les autorités locales dans ce domaine. Dans le cadre du système en vigueur au Royaume-Uni, les autorités locales doivent effectuer leurs propres comptages annuels si elles comptent plus de 10 sans-abri dans les zones relevant de leur compétence. En application de cette règle, seulement un quart environ des 376 collectivités locales d'Angleterre et du pays de Galles sont tenues d'effectuer des comptages annuels. Depuis l'été 2007, le nombre de sans-abri s'élève à 498, mais cela exclut les chiffres provenant des collectivités locales comptant 10 sans-abri ou moins.

15. Un des buts de l'ONS pour le recensement de 2011 était de mieux connaître la façon dont les autorités locales effectuaient leurs comptages. Si les procédures utilisées par celles-ci fonctionnaient bien, elles pourraient être utilisées ou modifiées lors du prochain recensement. Toutefois, nous devons d'abord nous assurer que ces procédures servaient bien notre objectif – obtenir un comptage précis de tous les sans-abri durant la nuit du recensement.

16. Traditionnellement, au Royaume-Uni, les sans-abri sont attirés par Londres, et en particulier sur le territoire relevant des autorités locales de Westminster, qui abrite environ un cinquième de tous les sans-abri d'Angleterre et du pays de Galles. Westminster effectue un comptage deux fois par an et est donc très compétent en ce qui concerne les travaux relatifs à ce groupe de population. En septembre de l'année dernière, un collègue et moi-même avons été invités par le DCLG afin d'observer un comptage des sans-abri à Westminster.

## **E. Méthodologie utilisée pour le comptage de Westminster**

17. Le comptage auquel nous avons assisté a été effectué le 24 septembre 2008. Les comptages effectués par les autorités locales ont toujours lieu au printemps ou à l'automne, car les chaudes nuits d'été peuvent avoir pour effet d'augmenter le nombre de personnes prêtes à dormir dans la rue, tandis que les hivers froids ont l'effet inverse. Le dénombrement a eu lieu entre minuit et 2 heures du matin. Ce moment a été choisi pour maximiser les chances de comptabiliser de véritables sans-abri. Nous avons été informés que certaines personnes aperçues avant cette heure pouvaient sembler dormir dans la rue mais pouvaient avoir plus tard une place dans un asile de nuit. Il y a également quelques «mendiants professionnels» qui peuvent ressembler à des sans-abri mais qui ont en fait un domicile où dormir.

18. Le territoire des autorités locales de Westminster était divisé en trois secteurs. Pour chaque secteur, il y avait trois équipes comptant chacune deux personnes chargées de faire

le comptage, ainsi qu'un chef de secteur et un officier de police. Un centre de jour pour sans-abri a été utilisé comme base pour la nuit et comme lieu de tenue d'une séance d'information avant le début de l'opération. Une petite équipe d'administrateurs est restée à la base, de sorte que le nombre total de personnes participant à la conduite du comptage a été d'environ 35.

19. Le personnel chargé du comptage avait reçu préalablement un document décrivant les procédures à suivre. La grande majorité des participants avaient déjà effectué ce travail auparavant, si bien que la séance d'information tenue avant le comptage avait été très brève et avait juste servi à souligner les points clés à retenir.

20. Une personne était chargée de veiller à ce que les procédures soient appliquées de manière uniforme. Cette personne a été présentée à tous ceux qui assistaient à la séance d'information et on nous a clairement dit que si quelqu'un estimait qu'une partie du comptage était effectuée de façon incorrecte, il fallait le lui signaler. Une garantie supplémentaire visant à assurer l'exactitude du comptage a été la façon dont les groupes de deux personnes chargées du dénombrement ont été établis. Près de la moitié des membres du personnel travaillaient pour les autorités locales de Westminster, tandis que les autres travaillaient pour des organisations de bienfaisance ou des organisations de sensibilisation. Chaque fois que cela était possible, les équipes effectuant le comptage étaient composées d'une personne de chacune de ces deux catégories. Les personnes travaillant dans les organisations de bienfaisance étaient considérées comme constituant une deuxième ligne de vérification.

21. Avant le début de l'opération, les membres du personnel chargé du comptage ont reçu des carnets d'enregistrement et des cartes de la zone et ont eu le temps de planifier leur itinéraire. Les lieux de concentration des sans-abri ont été identifiés sur les cartes, mais il était quand même prévu que nous vérifions l'ensemble de notre zone. L'accent a également été mis sur les questions de santé et de sécurité, et nous avons reçu pour instruction de veiller à éviter les impasses et de toujours prévoir une voie de fuite. Une autre précaution a consisté à veiller à ce que le personnel chargé du comptage signe un registre avant de quitter la base ou d'y retourner. Toutefois, les organisateurs ont indiqué qu'il n'y avait jamais eu de graves incidents en matière de santé et de sécurité.

22. Un agent de l'ONS chargé d'observer le comptage a accompagné Joe, un travailleur expérimenté d'une organisation de bienfaisance qui connaissait bien la région et de nombreux sans-abri. Bien que de nouvelles personnes aient été trouvées, dans de nombreux cas Joe savait exactement qui allait dormir où.

23. La méthode de Joe était très différente de celle utilisée habituellement pour les recensements. Joe parlait aux gens de manière très informelle en leur demandant où ils allaient passer la nuit, mais souvent il digressait en leur donnant des conseils sur leur situation. Tout le monde semblait à l'aise en parlant avec lui, même si Joe faisait parfois part de son scepticisme en entendant certaines réponses. Joe connaissait à peu près la moitié des gens auxquels nous avons parlé et avait manifestement gagné leur confiance. Les documents administratifs étaient toujours remplis à l'écart des personnes concernées, et à aucun moment Joe n'a dit à l'une d'elles qu'il effectuait un comptage.

24. Les personnes interrogées étaient invitées à donner leur nom, prénom et date de naissance. Si une personne n'était pas connue, des éléments de son allure générale étaient également relevés. Si cette personne se déplaçait plus tard dans la nuit, on pouvait espérer que sa description serait suffisante pour éviter qu'elle ne soit à nouveau comptée dans un quartier voisin. Si certaines personnes refusaient de donner des renseignements, les membres du personnel chargé du comptage avaient pour instruction de téléphoner à leur chef de secteur. L'officier de police d'appui à l'équipe était alors envoyé dans la zone

concernée pour essayer de trouver la personne décrite et d'obtenir les informations manquantes.

25. À la différence des procédures utilisées lors du dernier recensement, les recenseurs de Westminster avaient reçu pour instruction de réveiller les personnes qui dormaient pour obtenir les informations requises. Cela était toujours fait verbalement, sans aucun contact physique. Cela s'était produit à plusieurs reprises et n'avait donné lieu à aucun problème.

26. Les directives relatives à la conduite du comptage donnaient les indications suivantes quant aux personnes à inclure dans le comptage:

27. «En vue d'assurer la cohérence des résultats, il est essentiel que tous les participants comprennent la définition de l'expression "personnes dormant à la dure" utilisée dans le cadre de ce recensement. La définition est la suivante: "Les personnes qui dorment, ou sont couchées pour dormir, en plein air (dans la rue, dans les embrasures de portes, dans les parcs ou les abrisbus); les personnes se trouvant dans des bâtiments ou d'autres endroits non conçus pour servir d'habitation (comme les granges, hangars, parkings, voitures, bateaux à l'abandon, gares...)."».

28. Cette définition n'incluait pas les personnes se trouvant dans des foyers ou des abris, dans des campings ou d'autres sites utilisés à des fins récréatives, les squatters, les voyageurs, les personnes qui se trouvaient là à une période antérieure ou dont on savait qu'ils dormaient à la dure dans d'autres occasions, mais qui n'étaient pas là au moment du comptage, les personnes qui se déplaçaient, et les sites aménagés pour dormir mais se trouvant sans occupants. Les recherches ont permis de constater que, dans de nombreux endroits, les personnes occupées à boire dans la rue ou à mendier (même si elles avaient une couverture ou un sac de couchage) n'allaient pas nécessairement dormir à la dure et qu'elles ne devaient pas être comptabilisées à moins qu'elles ne fussent clairement couchées au moment du comptage. Le mot «couché» signifiait en l'occurrence «étendu dans un sac de couchage ou une autre forme de literie».

29. Durant cette nuit, Joe et l'agent de l'ONS ont rencontré huit personnes qui semblaient dormir à la dure. Un seul d'entre eux pouvait être inclus dans le comptage car il répondait à la définition de l'expression «couché pour la nuit». La plupart des autres ont déclaré qu'ils avaient un endroit où dormir dans des asiles de nuit où ils retourneraient plus tard. L'officier de police était alors envoyé pour le vérifier, mais, lorsqu'il arrivait sur place, les personnes n'étaient plus là et il était impossible de savoir si elles étaient allées à l'asile de nuit ou non.

30. Le comptage s'était achevé à environ 2 heures, au moment où les équipes de secteur s'étaient rassemblées et étaient retournées à la base. On avait alors terminé de remplir les documents, pour les remettre aux organisateurs. Environ 70 personnes dormant à la dure avaient été comptabilisées cette nuit-là.

## **F. Questions relatives au recensement soulevées à la suite de l'observation du comptage effectué par les autorités locales**

31. Globalement, le comptage effectué à Westminster semblait extrêmement bien organisé. Les connaissances locales dont avaient fait preuve les agents chargés du comptage constituaient apparemment un très précieux atout, ainsi que le fait qu'ils avaient l'habitude de parler avec des personnes dormant à la dure. Dans de nombreux cas, ils avaient pu établir une relation avec les gens et gagner leur confiance pour obtenir les informations requises. La plupart des activités de recensement sont effectuées de manière beaucoup plus formelle. Les agents du recensement ont toujours pour consigne de décliner leur identité et d'indiquer précisément l'objet de leur démarche. L'approche plus détendue a semblé mieux

fonctionner ici, mais l'ONS pourrait difficilement former entièrement les nouveaux employés chargés du recensement pour qu'ils acquièrent toutes les compétences nécessaires pour procéder de la sorte. Encore une fois, la question du rapport coût-efficacité se pose ici, surtout que le travail lui-même ne prend que quelques heures.

32. Il semble donc préférable d'utiliser les compétences existantes plutôt que de recruter et former de nouveaux employés pour faire le comptage au moment du recensement.

33. Des efforts considérables avaient aussi été déployés pour préserver l'indépendance du comptage effectué par les autorités locales, ce qui était un facteur très important pour le recensement.

34. Toutefois, il a semblé qu'il était assez difficile de répondre à la définition d'un sans-abri pour être inclus dans le comptage. Des problèmes similaires sont susceptibles de se poser lors de tout recensement; l'expérience de Westminster a montré qu'il était essentiel de disposer d'une définition claire, faute de quoi le personnel aurait à porter des jugements très difficiles pour déterminer si une personne allait ou non passer toute la nuit à tel ou tel endroit. Il a semblé qu'un grand nombre de personnes s'étaient déplacées à plusieurs endroits pendant la nuit, avant peut-être d'aboutir dans des asiles de nuit. Sans lignes directrices claires, le double comptage pourrait être un problème réel.

35. Il convient de rappeler que Westminster est un centre d'excellence pour le recensement des sans-abri. Lorsque nous avons parlé avec quelques autres membres du personnel chargé du recensement durant la nuit, nombre d'entre eux se sont dits surpris que les chiffres fussent si bas dans certaines autres parties du pays. Cela était perçu comme le résultat d'un manque de connaissances sur la façon d'effectuer un comptage exact dans les localités où les personnes dormant à la dure étaient moins nombreuses.

## **G. Tendances pour l'avenir – Conséquences du changement de la politique concernant les sans-abri**

36. Les autorités locales de Westminster ont modifié leur approche ces dernières années dans le but de réduire le nombre de personnes dormant à la dure. Auparavant, de nombreuses échoppes vendant des soupes étaient ouvertes la nuit, mais on a constaté que cela encourageait les sans-abri à dormir près de celles-ci, et elles ont donc été fermées. À la place, des investissements ont été effectués pour établir des centres de jour et créer des espaces supplémentaires dans les asiles de nuit et les foyers. Les endroits où les personnes dormant à la dure se rassemblent, comme les passages souterrains ou les stations de métro sont maintenant plus souvent fermés ou aspergés d'eau tard dans la nuit pour éviter que cela se produise. Westminster a vu son nombre de personnes dormant à la dure diminuer de moitié au cours des dernières années et cette tendance semble devoir se poursuivre.

## **H. Plans relatifs au recensement de 2011**

37. Les plans relatifs au recensement de 2011 sont maintenant en cours d'élaboration suite au travail effectué avec le DCLG et Westminster. Nous espérons pouvoir utiliser les comptages des autorités locales, qui auront lieu au printemps 2011. Là où des recensements bien organisés sont déjà effectués, l'ONS étudie la possibilité d'en utiliser les résultats pour remplir une déclaration de recensement, au lieu de procéder séparément à son propre comptage. Deux questions doivent être résolues pour que cela fonctionne.

38. Tout d'abord, il y a un problème de calendrier. Notre prochain recensement aura lieu le dimanche 27 mars, ce qui correspond à la période où il est prévu d'effectuer les comptages, au printemps. Toutefois, les autorités locales procèdent généralement au

comptage à des dates très diverses tout au long de cette période. Il est également peu probable que les comptages puissent se dérouler la nuit du samedi au dimanche, car la plupart des agents des collectivités locales ne travaillent normalement pas à ce moment-là.

39. Ce problème n'est pas insurmontable. Il existe de toute façon une bonne raison de ne pas effectuer un comptage des personnes dormant à la dure la nuit du recensement, car l'annonce préalable qu'un comptage sera effectué est susceptible d'influer sur le nombre de personnes qui seront dans les rues (certaines chercheront à éviter les «autorités» tandis que certaines organisations pourraient tenter d'encourager les sans-abri à venir nombreux dans les rues). Toutefois, il pourrait être possible de persuader les autorités locales d'effectuer leurs comptages une semaine ou deux avant ou après la nuit du recensement.

40. Deuxièmement, un problème de mise en commun des données se pose. L'ONS utiliserait effectivement les données recueillies par une autre organisation pour remplir des déclarations de recensement. Il existe dans la loi britannique sur le recensement certaines dispositions concernant l'utilisation de données administratives, mais elles n'ont encore jamais été appliquées et toutes les incidences juridiques devront être examinées plus avant.

41. En l'absence de comptages officiels, nous proposons une méthode différente. Chacune des collectivités locales dispose d'un agent de coordination pour les questions liées aux sans-abri. Nous proposons que nos responsables locaux du recensement sur le terrain prennent contact avec ces personnes quelques mois avant le jour du recensement. Ils leur demanderont s'il existe des points de concentration des sans-abri et les inviteront à donner des informations sur les organismes de bienfaisance pour les sans-abri dans la localité concernée. Les organismes de bienfaisance seront alors également contactés afin de compléter ces informations. En fonction du nombre et de l'emplacement des sans-abri, les responsables du recensement prendront des dispositions au niveau local pour effectuer un comptage la nuit du recensement, en ne faisant porter les efforts que sur les points de concentration connus. Dans ces cas, le personnel chargé du recensement participerait directement au comptage, mais nous essaierions de faire en sorte qu'ils travaillent à la fois avec les agents des autorités locales et les éventuels bénévoles locaux.

### **III. Conclusions**

42. Pour parvenir à un comptage précis des sans-abri au Royaume-Uni, de nombreuses difficultés restent à surmonter.

43. L'organisation d'opérations sur le terrain à réaliser tard dans la nuit et le comptage de personnes susceptibles de résister à l'autorité et très mobiles par nature, présenteront toujours des difficultés. Même avec une planification efficace et ciblée des ressources, un phénomène aussi imprévisible que la météo peut avoir des conséquences importantes sur les résultats de tout comptage des sans-abri.

44. L'ONS entend poursuivre ses recherches et essayer de mettre en place des partenariats avec des experts des questions relatives aux sans-abri de façon à optimiser l'efficacité de ses procédures. Il est important que nous investissions nos propres ressources là où elles produiront les meilleurs résultats, mais aussi que nous exploitions les connaissances actuelles des experts des questions relatives aux sans-abri. Nous devons donc nous efforcer d'effectuer nos recensements avec du personnel expérimenté chaque fois que cela est possible.

45. Bien que le nombre de sans-abri ne trouvant pas de place dans un foyer ou un asile de nuit diminue, rien ne donne à penser que ce groupe puisse un jour disparaître complètement. Indépendamment de la politique gouvernementale, toute personne peut traverser un type de crise susceptible de l'amener dans cette situation, ne serait-ce que pour



une courte durée. L'ONS doit trouver un juste équilibre entre les ressources qu'elle investit dans le recensement d'un groupe aussi restreint, et aussi difficile et coûteux à comptabiliser, et le fait que les sans-abri constituent un groupe vulnérable et politiquement important qui continue de faire partie de notre population.

46. Il ne sera peut-être jamais possible d'effectuer un recensement des sans-abri qui soit tout à fait complet et d'une qualité parfaite tout en restant totalement efficace et économique. Il appartient donc à chaque organisation statistique de déterminer quel est pour elle le meilleur équilibre entre ces facteurs.

---